

[sl], 25 juin 1916

Cheres Mere et Sœur

Je reçois à l'instant votre lettre, très bien, ça va comme cela.

Pour M^{lle} Rollin, vous avez du recevoir une lettre où je vous disais que j'avais reçu de ses nouvelles et un paquet bien garnis.

Maintenant pour M. Manceaux, j'ai été au courant pour Cristian, ça je m'y attendais. Mais pour le paquet, si vous en fait pas en ce moment j'ai tout ce qu'il faut.

Je vous remercie également du petit billet, il tombe très bien car comme on part demain matin, on va boire un bon coup avant de faire marcher ses compas. Ca va me faire fondre ma graisse, il parait que je grossi à vue d'œil. Je dois avoir rattrapés mes 80 kilos. Mais peut-être pas pour longtemp. On va rester par ici, je crois, avec les Thomis¹. Je tacherai d'apprendre l'Anglais. En somme, je crois que ça va barder. Ca fait rien si ça pouvait finir.

Sur Verdun, c'est toujours un enfer, mais ça leur coûte cher.

A ! maintenant, pour la question du journal, je marche toujours. Je verais ce que ça sera.

Ca fera toujours parler de moi puisse que c'est cela qu'il faut.

Alors montre-lui mes croquis et les dessins : tu lui parleras des projets que j'ai dans la tête et que j'espère faire en revenant. Je donnerai peut-être une impression de réalité pour avoir souffert moi-même. Vous pourrez lui montrer l'esquisse des Eparges pour lui donner une idée. Dite -lui que c'est un projet. Voilà, naturellement, il est très difficile aux Artistes qui se battent de travailler en même temps.

Voilà tout ce qu'il y a de nouveau. Sûrement dans quelques jours ce sera peut-être moins calme et ce n'est pas la raison de se faire de la bile car on aurait pu être moins bien ... [?].

Vous embrasse bien fort,

ARavenel

¹ Anglais.